



Lettre d'information d'Universitaires Sans Frontières

L'amélioration de l'enseignement supérieur en Afrique se fera par un accroissement de la qualité des recherches effectuées dans ces pays. L'idée est de proposer à de professeurs ou directeurs de recherche, jeunes retraités, de parrainer un laboratoire dans leur discipline. Nous envisageons de lancer plusieurs expériences d'ici peu.

Par ailleurs, nous présentons un rapport d'étape dans la mise en place de l'Ecole Polytechnique de Ouagadougou.

Enfin, nous rappelons le concours de thèse de Dakar, et le GREF nous demande de publier deux annonces de recherche de formateurs l'une pour le Laos et l'autre pour la Nouvelle Calédonie.

Bonne lecture. ■

Prof. Robert Laurini, président d'USF-AWB.

Parrainage de laboratoires de recherche par des professeurs jeunes retraités

La conviction, à la base de la présente proposition, est que le développement économique de l'Afrique passera par le développement rapide du système d'enseignement supérieur et de recherche local. En effet, le développement de laboratoires de recherche permettra aux enseignants de devenir des enseignants-chercheurs, c'est-à-dire que les enseignements seront directement ou indirectement le fruit de leur investigation et donc mieux adaptés au développement local, dans un contexte de compétition internationale.

La présente proposition consiste à évaluer la possibilité que la France (et peut-être à terme par l'Europe) finance un dispositif permettant d'organiser des séjours d'enseignants chercheurs et de chercheurs « jeunes retraités », les « parrains », dans des laboratoires d'universités africaines (et à terme, des enseignants chercheurs européens financés par l'Europe). Ceci permettrait d'accélérer le développement de laboratoires locaux, dans une perspective de développement

économique. Dans le même temps, de telles actions feraient écho à la volonté affichée par la France, d'accroître son accompagnement du développement en Afrique. Chacun a à l'esprit le volontarisme affiché par la Chine pour prendre des positions en Afrique, notamment dans des pays disposant de ressources stratégiques en matières premières. La démarche ici proposée serait une forme de réponse à cet « entrisme », et serait dans l'intérêt long terme de ces pays partenaires de la France, notamment en permettant le développement des économies locales.



Une fois effectué l'appariement entre un laboratoire et un parrain scientifique, le rôle du parrain pourrait se décliner selon plusieurs volets :

- **Volet thématique**, par des séminaires de haut niveau détaillant les recherches en cours dans leur spécialité.

- **Volet organisationnel**, par des conseils sur l'organisation du laboratoire, la détermination des lignes de recherches à 10 ans compte tenu des besoins socio-économiques locaux, et sur le choix des plates-formes d'expérimentation ; sans oublier le montage de possibles écoles doctorales et l'aide au recrutement ;
- **Volet suivi des chercheurs et des doctorants** ; typiquement il serait bien que chaque parrain puisse discuter deux fois par an afin d'évaluer, conseiller, réorienter si nécessaire ; il serait également source de conseils pour le choix des membres des jurys de thèse ;
- **Volet formation professionnelle** des chercheurs : cours sur les méthodologies de recherche, la rédaction des articles scientifiques, des thèses, conseils à la soutenance de thèses, etc. ;
- **Volet rayonnement** par l'aide au choix des revues ou des conférences en vue de publication ;
- **Volet projets**, montage de projets, recherche des financements, montage de partenariats en France ou ailleurs.

L'identification de possibles financements d'un tel dispositif est à l'étude.

Les personnes intéressées par ce mécanisme de parrainage sont priées de contacter Alain Mille < alain.mille@gmail.com >. ■

Burkina Faso : Mission de Conseil auprès de la future Ecole Polytechnique de Ouagadougou (EPO)

Objectifs de la mission

Dans le cadre du projet de développement de compétences dans les métiers textiles au Burkina Faso, l'EPO, l'ITECH et USF ont développé un partenariat pour la création d'une filière ingénieur à l'EPO en Génie des Systèmes Industriels et une autre en Génie Textile. Après un travail et des échanges par email, EPO, ITECH et l'IUT de Clermont se sont rencontrés durant une semaine (du 8 au 16 juin 2019) pour fixer les syllabi du tronc commun aux deux filières et les syllabi spécifiques à chacune des filières sur les six semestres de formation.

Après avoir identifié les ateliers et laboratoires nécessaires aux formations, les ouvrages de référence et de documentation, une liste d'enseignants par niveau et par filière sera élaborée. Le contenu des stages et des projets sera proposé et un rapport sera produit pour chaque filière.

Déroulement de la mission

Après l'accueil et l'introduction par le Directeur Général de l'EPO. L'assemblée se sépare en deux groupes de travail. Un groupe pour la filière Génie Textile et l'autre pour Génie des Systèmes Industriels (GSI). Le groupe GSI est constitué de représentants des classes CPGE dont sont issus les futurs élèves de l'école, de l'EPO, des composantes partenaires de l'université (IUT Licences et Master) et des organismes partenaires (CCI du Burkina).



Méthodologie adoptée

Pour le groupe GSI, je suis chargé de présenter les curricula retenus avec les compétences métier associées et la description des syllabi proposés. Cette présentation a permis d'ouvrir la discussion pour supprimer, amender ou déplacer les contenus des modules. La suite des travaux est dirigée par Mohamed Seynou. Pour chaque module de chaque UE les syllabi et les volumes horaires sont fixés et ventilés en heures de Cours, TD et TP.

Une réunion de synthèse des deux groupes GSI et Génie Textile permet d'harmoniser le contenu et les horaires de chaque module concerné.

Chaque groupe reprend son projet pour prendre en compte les ajustements de tronc commun et rédige la liste des ouvrages et des documents de référence.

Le dernier jour, les deux groupes définissent la liste des labos disponibles sur les différents établissements d'enseignement du Burkina. La liste des enseignants pouvant intervenir dans chaque filière de formation est proposée.

Les travaux se sont déroulés avec enthousiasme dans un esprit très constructif. Chacun a la possibilité d'apporter son point de vue ; un compromis est trouvé dans tous les cas de divergence. Les réunions préparatoires ont permis de constituer un groupe de travail apte à fixer les objectifs et en mesure de donner les moyens pour les atteindre.

Les enseignements ont été adaptés en fonction de la réalité industrielle du pays :

- part très forte du coton dans les matières premières et la filature
- part du tissage plus importante que celle du tricotage.
- part de la teinture plus importante que celle de l'impression.
-



Activités réalisées

En complément à l'écriture des syllabi, les travaux ont été un lieu d'échange, en particulier sur la maintenance des installations et des systèmes ainsi que sur la fiabilité des équipements. Les contacts sont pris, nous allons rester en liaison pour échanges de documents, de méthodes et des exemples de « données réelles », issues de rapports de stages, utilisables pour des études de cas. Des échanges de logiciels et de TP en électronique de puissance avec les collègues ont commencé.

Résultats

Pour les deux filières l'avant-projet de formation s'est enrichi de :

- Nouvelle proposition des modules de tronc commun qui reprend la précédente à quelques points près.
- La totalité des syllabi à l'exception des disciplines de langues, finances et comptabilité. Ces dernières seront finalisées rapidement ; les interlocuteurs n'étaient pas disponibles cette semaine ;
- L'ensemble des volumes horaires est proposé en découpage C, TD, TP pour chaque module ;
- Une liste d'atelier et laboratoire est proposée ;
- Les documentations en références à chaque module sont proposées ;
- Une liste d'enseignants est établie pour chaque filière.

L'élaboration du contenu des projets et des

stages ont été abordés. En particulier des visites thématiques en entreprise ont été parfaitement ciblées sous forme de projet.

Etat d'avancement

A partir des travaux effectués durant cette semaine l'EPO est en mesure de rédiger une demande d'ouverture pour ces deux filières Génie Textile et Génie Industriel.

Le dossier de demande d'ouverture des formations sera déposé au ministère à la fin du mois de juin pour une ouverture de la première année prévue pour septembre 2019. Les bâtiments neufs de l'Université Ouaga 2, qui abritent actuellement les 3 classes de CPGE, sont prévus pour recevoir les deux filières dans un premier temps.

La planification de la rentrée devrait commencer dans l'attente de la décision du ministère.

Pour tout complément d'information : <francois.collange@uca.fr>. ■

L'Afrique subsaharienne accueille pour la première fois la finale internationale du concours « Ma thèse en 180 secondes »

Pour la première fois, depuis la création du concours "Ma thèse en 180 secondes" (MT180) en 2012, la finale internationale sera organisée en Afrique subsaharienne, au Sénégal. 18 doctorants de plusieurs régions du monde s'affronteront sur la scène du Grand Théâtre National de Dakar, le jeudi 26 septembre 2019. Les candidats disposeront de 180 secondes et d'une diapositive pour présenter leurs travaux de recherche de doctorat de façon claire, ludique et convaincante. Un seul objectif : permettre à chacun de comprendre le sujet de leur recherche en 3 minutes.

Voir <https://www.auf.org/afrique-ouest/nouvelles/actualites/bientot-finale-internationale-concours-these-180-secondes-senegal/> ■

Recherche de formateurs (GREF) au Laos

Le Groupement des Educateurs sans Frontières nous demande d'insérer l'annonce ci-jointe concernant la recherche de formateurs (F/H) dans le cadre du projet « Formations d'enseignants (F/H) des classes bilingues en français au Laos en Disciplines Non Linguistiques ».

Profil :

Spécialistes des 4 matières scientifiques : physique- chimie, mathématiques, biologie

(SVT)

Expérience de formateurs de formateurs

Capacité à intégrer et travailler en équipe
Ouverture d'esprit, capacité d'une approche
interculturelle

Objectifs de la mission :

- en Formation Initiale : former de nouveaux
jeunes enseignants de classes bilingues (25) à
la sortie d'un cursus en classe bilingue du
secondaire et donc non spécialistes dans les
matières qu'ils seront appelés à enseigner.

Durée 4 semaines.

- en Formation Continue : apporter un appui
auprès des enseignants des classes de DNL
déjà en poste (49). Durée 2 semaines

Lieu :

Laos : Vientiane et province Dated :
Du 23 novembre 2019 au 4 janvier 2020

Contacts :

Sylvie Lizard : sylvie@lizard.com /
0642323399

Dany Frenay : dany.frenay@gmail.com /
0652807456. ■

**APPEL A CANDIDATURES POUR MISSION
2020 au « JUVENAT » en Nouvelle
Calédonie (GREF)**

De même, le GREF nous demande d'informer
que l'Association Jules Garnier pour un
Juvénat Lycéen (A.J.G.J) sollicite toujours pour
trouver 4 répétiteurs disponibles pour l'année
2020 à Nouméa. Cette mission, si elle est très
utile pour les jeunes kanaks, et gratifiante
pour les répétiteurs, reste « atypique » par
son éloignement et par sa durée 9 mois (ou 4
à 5 mois mais sous conditions). De plus, elle
nécessite en amont réflexion et organisation.
Cette mission correspond à la fiche catalogue
B 501-05 : 5 répétiteurs ont déjà été trouvés
et retenus dont 2 du GREF en H/G et en
anglais (+ 4 de l'association AGIR-abcd en
math, français et S.E.S)

Mission du 15 février au 15 novembre 2020,
ce qui correspond aux dates de l'année
scolaire en Nouvelle Calédonie ou pour une
demi-année (15 février-30 juin ou 1^o juillet-15
novembre)

La demande porte sur 4 disciplines : 1 en
Physique-Chimie, 1 en Espagnol, 1 en
Philosophie et 1 (ou ½) en S.V.T.

Une candidature pour le second semestre en
S.V.T s'est proposée, ce qui induit la possibilité
d'une candidature pour le premier trimestre
dans cette discipline S.V.T.

NB : si votre choix porte sur une mission de
demi-année, il sera demandé au bénévole de
participer à une partie des frais de vol retour.

Objectifs et enjeux de l'action :

Faciliter l'accès à l'enseignement supérieur de
jeunes calédoniens en vue de susciter
l'émergence de cadres locaux dont la
Calédonie a besoin. Cette action s'intègre dans
la politique de rééquilibrage socio-culturel
inscrite dans les accords de Nouméa.

Public concerné :

Environ 70 lycéens (répartis en Secondes,
Premières et Terminales) originaires en
majorité des Provinces des Iles et du Nord.
Les élèves sont essentiellement mélanésiens,
en sections d'enseignement général L et E.S
mais en majorité S. La mission consiste en du
soutien scolaire auprès de ces lycéens après
leurs cours.

Pour tous renseignements et candidatures
contacter Marie-Ange MORELLE (C.P Nouvelle
Calédonie) par mail (mamorelle@gmail.com)
ou téléphone (06 70 49 11 14)

Une réunion de tuitage et d'informations
ouverte pour les personnes intéressées pourra
être organisée à l'automne. . ■
